

«LE QWERTZÉDAIRE» DE ROMAIN BUFFAT, EN ÉCHO À L'ACTUELLE EXPOSITION *ROCK ME BABY*

## Y comme Journal d'Yverdon

À l'invitation de la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains, chaque semaine et dans l'ordre imposé, l'auteur Romain Buffat, né à Yverdon en 1989, tape sur les touches du clavier QWERTZ de son Hermès 3000 et évoque, lettre après lettre, les souvenirs de l'ancien fleuron industriel régional, des anecdotes ou des récits de mémoire collective. Des mots ennoblis par les illustrations qu'ils auront inspirées au photographe Gaëtan Uldry. De Q à M, la série nous transporte dans l'exposition *Rock me Baby* imaginée par Sébastien Mettraux avec le Centre d'art contemporain, le Musée d'Yverdon et Région, la Maison d'Ailleurs et la bibliothèque.

Toutes les informations liées à l'exposition et aux activités sur [www.rockmebaby.ch](http://www.rockmebaby.ch)

Je ne lis pas beaucoup le journal, il prend chaque jour du retard. Je préfère le relire après coup pour comprendre une époque, écouter une langue, reconstituer un paysage.

Se plonger dans les archives du *Journal d'Yverdon*, c'est comme faire une coupe de la ville et lire ses transformations dans l'épaisseur du temps. L'un des personnages principaux évoqué par le *Journal d'Yverdon* (ou *Feuille d'Avis*, ou *Journal du Nord vaudois*), c'est l'entreprise Paillard. La construction des usines, les récits des matchs de foot du Hermès FC, les soirées du personnel, les licenciements, les annonces («Paillard engagerait une excellente sténo-dactylo»), les batailles entre direction et syndicats, c'est dans le *Journal d'Yverdon*

« Si les choses avaient tourné différemment, mon père aurait peut-être imprimé ce texte juste avant son départ à la retraite. »

Romain Buffat, écrivain

qu'on peut les lire.

Mon père lui non plus ne lit pas beaucoup le journal, il l'a imprimé durant des années. Les pages défilaient trop vite sur la rotative de l'imprimerie du *Journal d'Yverdon* pour qu'il ait le temps de les lire. Peu importe ce qui y était écrit, ce qui comptait c'était la trame, le réglage des encres, la taille du tirage, l'ajustement de la plaque, le blanchet, être attentif à ce que la main ne passe

pas dans les rouleaux. Lorsque Paillard faisait les gros titres, «Sur le front des grèves chez Paillard SA», «HPI abandonne

sa production à Yverdon», mon père n'imprimait pas encore le journal. Il travaillait sur une machine typographique et imprimait entre autres le papier à en-tête d'Hermès Precisa International qui servirait probablement pour la correspondance avec clients et fournisseurs, les contrats de travail, les lettres de licenciement, la publicité, les fiches de salaire des employé(e)s.

Quand le *Journal d'Yverdon* a été racheté au début des années 2000 par l'imprimerie Corbaz, puis Corbaz

par Edipresse, mon père a été licencié. Si les choses avaient tourné différemment (c'est mon travail d'écrivain de toujours imaginer des possibles), mon père aurait peut-être imprimé ce texte juste avant son départ à la retraite. J'aurais trouvé cela infiniment beau.

Aujourd'hui, des décennies plus tard, d'une autre façon mais toujours en lien avec Hermès Precisa International, un Buffat fait tourner les rouleaux d'une machine à imprimer. C'est notre modeste revanche.

No 71 - Vendredi 26 mars 1971

# Journal d'Yverdon

## ET DU NORD VAUDOIS

### Sur le front des grèves chez Paillard S.A.

## Nouvelles revendications définies

La journée d'hier a été fertile en événements sur le front des «grèves», aux usines Paillard. Ainsi, à Yverdon, entre 9 h. et 9 h. 45, plusieurs centaines d'ouvriers ont débrayé, se réunissant au Foyer de

l'entreprise pour définir de nouvelles revendications. En outre, en fin d'après-midi, un meeting mouvementé s'est déroulé au Casino, meeting qui a vu le vote d'une résolution. LIRE EN PAGE 15



Archive du *Journal d'Yverdon* datant du vendredi 26 mars 1971. JOURNAL D'YVERDON